

Chanson d'Orkenise [ʃã.sõ dɔr.kə.niz] (Song of Orkenise)

Text by *Guillaume Apollinaire* (1880–1918)

Set by *Francis Poulenc* (1899–1963), from *Banalités*, FP. 107, #1

Par	les	portes	d'Orkenise
[pɑr	lɛ	pɔr.tɛ	dɔr.kə.ni.zɛ]
Through	the	gates	of-Orkenise

Veut	entrer	 un	charretier.
[vø.	tã.tre	œ	ʃa.rɛ.tjɛ]
wants	to-enter	a	carter.

(*a carter would like to enter.*)

Par les portes d'Orkenise
Veut sortir un va-nu-pieds.

Et les gardes de la ville
Courant sus au va-nu-pieds:
"Qu'emportes-tu de la ville?"
"J'y laisse mon cœur entier."

Et les gardes de la ville
Courant sus au charretier:
"Qu'apportes-tu dans la ville?"
"Mon cœur pour me marier."

Que de cœurs dans Orkenise!
Les gardes riaient, riaient,
Va-nu-pieds, la route est grise,
L'amour grise, ô charretier.

Les beaux gardes de la ville
Tricotaient superbement;
Puis les portes de la ville
Se fermèrent lentement.

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

